

Jean de Lauzon, le 14 octobre 1651, il amenait sa femme Etiennette Després et leurs deux enfants Anne et François ; plus, Guillaume, Nicolas, Anne, Geneviève Després, frères et sœurs de sa femme.

Aux Trois-Rivières, 21 décembre 1651, est parrain d'une petite sauvagesse Franciscus Du Plessis filius moderatoris ad Tria flumina, et le 24 de juin 1652, au baptême d'un sauvage naissant, est marraine Anna Du Plessis filia domini Du Plessis.

Anne Després épousa Jean de Lauzon fils, le 28 octobre 1651, Geneviève se maria avec Louis Couillard de Lespiné en 1653, Nicolas se noya aux Trois-Rivières le 22 avril 1652, Guillaume n'a pas laissé de trace.

Retrouvons Etiennette Després, veuve de Duplessis-Kerbodot. Les 13 octobre, 10 novembre et 17 décembre 1663, dans des actes du Conseil Souverain, elle est appelée "Damoiselle Thiennette Desprez veuve du feu sieur Duplessis-Kerbodo." Au recensement de la ville de Québec, en 1666, il y a : "Henriette Desprez, veuve du sieur Duplessis Guillemot, 38 ans, Anne sa fille 16 ans, Jean Piron, 19 ans, tailleur d'habits, engagé." L'année suivante, même lieu, le recensement indique : "Thiennette Desprez veuve du sieur Duplessis, 40 ans, Anne Guillemot sa fille 19 ans."

Ainsi, nous ne revoyons plus François Duplessis, le parrain de 1651, qui devait avoir été à cette époque un enfant au berceau. Sa sœur Anne épousa en 1668 Octave Zapaglia de Ressan, d'après Tanguay I. 591.

Résumé : De Bochart à Kerbodot il y a une distance de quatorze années ; y a-t-il différence de personnes ? Espérons que le *Bulletin des recherches historiques* nous procurera de nouveaux éclaircissements sur ce dernier point.

BENJAMIN SULTE